

Solidarité avec les prisonnier-e-s de *Lutte Révolutionnaire* (Επαναστατικός Αγώνας)

Lutte Révolutionnaire a été, ces dix dernières années, l'organisation révolutionnaire la plus active en Grèce : attaques de commissariat à la bombe, à la grenade et à l'arme automatique, attaque de la Bourse d'Athènes avec 150g d'explosifs, attaque à la roquette contre l'ambassade des Etats-Unis à Athènes, etc. Six personnes, parmi lesquelles trois qui se revendiquent de l'organisation, passent en jugement pour ces actions.



La perspective d'un bouleversement en Grèce et en Europe nécessite le développement d'un mouvement révolutionnaire

[deuxième partie d'une déclaration des prisonniers de *Lutte Révolutionnaire* dont la première, qui s'intitule *La crise économique mondiale et sa prolongation en Europe*, n'est pas encore traduite]

Les oppositions et les confrontations des élites à l'intérieur de l'Union Européenne ne nous concernent, comme nous l'avons vu, que dans la mesure où elles nous aident à porter un coup fatal et efficace au pouvoir actuel, mais nous ne devons pas les laisser influencer les relations entre les opprimés de chaque pays. Par exemple, la culture d'un certain climat contre la Grèce de la part des médias d'Allemagne, qui accusent les

Grecs de consommer les produits du travailleur allemand sans qu'ils ne produisent eux-mêmes (c'est le modèle du Grec fainéant). Il s'agit là d'une propagande dirigée par l'élite allemande qui exerce des pressions pour la maximisation de l'exploitation, par tous les moyens possibles, de la base sociale grecque, mais aussi de l'appropriation des richesses que possède une partie de l'élite grecque. C'est-à-dire que c'est le

fait d'aller contre, au sein de l'UE et des élites, ce qui est en pleine évolution et qui doit prochainement s'insérer.

Du côté grec, une partie des médias ont présenté l'Allemagne comme étant le IV^e Reich, en puisant des souvenirs datant de l'occupation de l'Axe en Grèce. Au point que ces confrontations au sein du système aident au développement, à l'élargissement et à la radicalisation du combat pour le renversement du régime actuel et pour la libération sociale, tant en Grèce que dans les autres pays européens. Il est nécessaire de les utiliser, en faisant toujours attention de ne pas tomber dans les pièges posés par le pouvoir et dans les dilemmes diviseurs pour les prolétaires et les insurgés. Particulièrement dans un avenir proche, où ces confrontations vont se transformer en affrontements incontrôlés, comme elles deviennent, comme la destruction massive de capitaux, de plus en plus impératives pour la survie du système, les révolutionnaires doivent promouvoir une lutte intense et internationalistes, ils doivent conserver et renforcer la solidarité internationale des résistants.

Nous, de notre côté, en tant que révolutionnaires, nous devons miner toutes les tentatives de sauvegarde des équilibres au sein du système, nous devons frapper les parties les plus vulnérables du régime en place, nous devons mettre en valeur les oppositions et les confrontations à l'intérieur du régime, et parallèlement, nous devons nous battre contre toutes les tendances à la division et à la polarisation que le pouvoir promet entre les opprimés des pays européens. Nous allons combattre et nous allons annuler le développement des tendances politiques et sociales d'extrême droite en Europe, lesquelles trouvent une part de plus en plus grande dans certains pays européens, en raison de la crise et des racines historiques de l'extrême droite, ainsi que des caractéristiques totalitaires que prend le système politique. De la façon raciste d'affronter les émigrés (par exemple l'expulsion des Roms en France) jusqu'à l'aggravation de la répression étatique dans toute l'Europe, les politiques des gouvernements européens, de toutes nuances politiques, acquièrent de plus en plus un caractère fasciste à peine déguisé. La répression du soulèvement des exclus en Angleterre, la transformation en un idéal de l'identité politique anarchiste dans ce même

pays, l'adoption de lois 'antiterroristes' de plus en plus dures dans tous les pays. En Grèce, où dans un futur proche, on pourra poursuivre, en tant qu'appel à un acte 'terroriste', toute position radicale contre le régime et tout groupement subversif-révolutionnaire. Ce sont là des éléments de la nouvelle intégration européenne et de l'Etat néo-fasciste qui est en train de se former ces dernières années.

Dans ce champ d'intimidation politique qui se développe à travers la crise et qui tend à se diffuser dans les sociétés européennes, les arrangements avec les politiques d'extrême droite et leur raffermissement est un phénomène qui est tout sauf bizarre et inattendu. C'est le même système qui vit la crise, qui a besoin et qui cultive ces tendances.

C'est notre devoir de repousser le développement de ces tendances dans les sociétés, chose qui suppose la mise en place au commencement, d'une position révolutionnaire sur la crise et son dépassement, une position qui ne laisse aucune marge aux analyses ou critiques contre-révolutionnaires. C'est notre devoir de briser toutes les formes de réactions.

Notre analyse est que la plupart des occasions de déstabilisation seront données dans un avenir proche, dans les pays de la périphérie les plus faibles économiquement. Nous croyons qu'en Grèce, avec l'annonce tant attendue de la faillite du monstre grec, une grande explosion sociale va très probablement arriver. Cette explosion sociale nous donnera le brandon pour essayer de faire une tentative révolutionnaire contre le régime, dans la mesure bien sûr, où il y aura la volonté et la promptitude chez les révolutionnaires et les insurgés pour la tenter.

C'est notre point de vue depuis des années - nous le signalons à chaque occasion - que la crise systémique profonde et multidimensionnelle que nous vivons, constitue une occasion unique pour la recherche d'un renversement et d'une révolution sociale. Mais à condition, nous l'avons dit, qu'il y ait la création d'un mouvement révolutionnaire qui jouera le rôle de l'avant-garde dans des réactions sociales à venir. Ces dernières existent et sont de plus en plus nombreuses à travers le monde. Mais le mouvement révolutionnaire n'a pas encore réussi à se constituer en une force puissante, politique et sociale, afin de faire trembler le régime. Peu importe les retards qui ont été pris: nous devons maintenant accélérer notre pas de façon à

combler les insuffisances dans le niveau du mouvement, et être les plus préparés possibles pour l'évolution politique et sociale à venir.

Ce pour quoi nous, *Lutte Révolutionnaire*, faisons la propagande depuis des années, c'est l'expropriation de la richesse sociale que l'élite économique a entre ses mains, l'attaque aux grandes propriétés et à l'Etat. Nous pensons que, même si les réactions sociales se dégradent, avec toute la violence à travers laquelle la rage sociale peut se manifester, la révolution commencera du moment que les richesses des grandes entreprises seront expropriées, tout comme celles des banques et de toutes les multinationales, la globalité du patrimoine de l'Etat et de l'Eglise qui est en Grèce particulièrement grand, et bien évidemment, les moyens de production, les moyens de transport, la totalité de la terre en possession d'entreprises, de grands propriétaires, de l'Etat, et l'Eglise. Tout exproprier.

La propagande de cette perspective pour sa légitimation dans les consciences sociales, d'une attaque sociale généralisée contre la propriété - pratique qui comme nous l'avons dit plus haut, permettra le passage vers la tentative révolutionnaire - est pour nous une chose obligatoire. Par ailleurs, tant l'exemple de la Commune de Paris, que la révolution espagnole en '36, nous rappellent qu'être timoré ou avoir de l'inconséquence dans la question de l'expropriation des richesses des capitalistes, et particulièrement des banques, est devenu déterminant pour le dénouement des révolutions. La crainte que ressent, plus que probablement, une partie des insurgés à l'égard du danger que de délégitimer la tentative révolutionnaire devant mener à l'attaque contre la propriété, se trouve dans les mains des révolutionnaire pour être dissipée, en tenant compte du fait que cette crainte dominera la question de la conservation d'une perspective de cohésion sociale douteuse, et qu'elle deviendra un catalyseur de recul et de défaite. D'ailleurs, tout ce que les capitalistes ont nous appartient, la richesse des riches est une richesse qui a été volée à la société, leurs palais en or sont construits avec le sang des prolétaires. Aujourd'hui, alors qu'à travers la crise systémique, la majorité des sociétés vivent désormais dans les conditions d'euthanasie, la discussion tourne autour de la légitimité des insurgés qui veulent prendre tout ce qu'on leur a volé, tout ce qui leur appartient. Nous devons

essayer qu'elle prenne l'aspect non seulement d'un droit social qui va de soi, mais aussi d'un traité imposé pour la survie de la société et le commencement d'une nouvelle vie, loin de l'Etat et du capitalisme, loin des crises systémiques qui sont catastrophiques pour la société elle-même.

La question suivante est pour nous de préserver les combats et des opérations révolutionnaires, contre les politiques qui critiquent l'émergence de nouveaux aspects et contre de nouvelles structures dominantes qui voudraient centraliser l'organisation sociale. Nous devons rejeter de tels modèles, parce que leur nature dominante et oppressive est non seulement moralement condamnable de la part des révolutionnaires, mais elle représente également une impasse en ce qui concerne la sortie concrète des crises économiques, lesquelles n'auront pas été effacées, mais auront juste changés d'aspect.

Pour nous, la seule garantie est que non seulement une tentative révolutionnaire puisse être entreprise, mais qu'elle le soit de façon viable et étendue, que les schémas horizontaux de l'organisation sociale, économique et politique soient immédiatement adoptés. La commune, la communauté sera le noyau de la société révoltée, avec la constitution des conseils partout, dans les espaces de travail, les villages, les villes, les quartiers. Ils seront les organes collectifs pour la prise de décisions et l'organisation de toutes les activités économiques et sociales. La valeur historique de l'expérience des révolutions nous offre une multitude d'exemples pour faire une tentative sociale révolutionnaire moderne.

Ce qui prime pour nous et que nous devons mettre en avant, c'est une analyse révolutionnaire de la crise du système, et une perspective de sortie de cette crise, qui va comporter les réponses aux questions et aux interrogations brûlantes qui préoccupent les sociétés européennes. En Grèce, nos réponses aux dilemmes de notre époque sont les suivantes:

- Cessation immédiate des paiements pour la totalité de la dette grecque
- Sortie de la zone euro et de l'Union Européenne
- Prise de possession des entreprises d'utilité publique qui sont, soit aux mains de l'Etat soit ont été privatisées
- Abolition immédiate de la démocratie représentative et adoption de la démocratie directe. Cette dernière est d'ailleurs aujourd'hui

presque un projet universel dans toutes les places de résistance en Grèce

- La sortie définitive de l'économie de marché et du capitalisme, et l'adoption de schémas d'organisation économique horizontale

- La socialisation de chaque grande propriété, meuble et immeuble, publique ou privée

Nous croyons que, tant en Grèce que dans les pays du reste de l'Europe, et partout dans le monde, les coalitions sociales qui viseront la suppression des structures de pouvoir hypercentralisé, ainsi que les blocs politiques et économiques comme l'Union Européenne, sont la condition nécessaire à l'érosion des alliances endo-systémiques et au minage des équilibres du régime. La suite, cependant, est toujours donnée par les révolutionnaires, parce qu'elle vise seulement le commencement du processus de démolition du système, et de promotion de la Révolution sociale.

Une Révolution sociale qui va promouvoir et qui va soutenir par tous les moyens et à tout prix la création d'une structure économique, politique et sociale, et affrontera toutes les tendances autoritaires dès leur naissance.

Une Révolution sociale qui laissera définitivement derrière elle la recherche de profits dans la production, et qui abolira les relations d'exploitation des hommes, et de domination de l'homme sur la nature. Elle garantira le retour de la relation d'équilibre et d'harmonie de l'homme avec son milieu naturel, elle garantira la survie de la planète et de l'humanité qui vit sur elle. Une Révolution sociale qui va supprimer définitivement toute séparation de classes, sociales, ethniques et raciales, et garantira l'égalité économique et la liberté politique pour toute l'humanité.

Pola Roupa, Kostas Gournas, Nikos Maziotis

Déclaration de solidarité

Nous, les combattants prisonniers du groupe armé *Lutte Révolutionnaire* voulons exprimer notre solidarité avec la camarade Andi, membre de *Revolutionärer Aufbau* et du secrétariat de la Commission pour un Secours Rouge International, et accusée d'incendies par l'Etat suisse.

Toute poursuite contre un camarade, à travers le monde, est une poursuite contre nous tous, et contre tous ceux qui luttent contre le capital et l'Etat.

Dans le cadre de notre combat, il est important de développer la solidarité internationale entre combattants, en particulier à notre époque où la guerre menée par l'élite financière internationale, par les Etats et les gouvernements contre le peuple et pour soutenir le système

capitaliste actuel s'aggrave au moyen de la répression et du terrorisme d'Etat.

La solidarité internationale est une relation qui peut, non seulement connecter et continuer notre lutte, mais qui pourrait aussi jeter les bases pour la création d'un mouvement révolutionnaire international dont l'organisation est aujourd'hui plus nécessaire que jamais. Mouvement qui peut profiter de la crise systémique actuelle pour tenter de renverser le système capitaliste et l'Etat.

La solidarité internationale est une condition préalable à la révolution sociale mondiale.

Aucune poursuite contre la camarade Andi.

Liberté pour tous les combattants détenus dans le monde.

Pola Roupa, Kostas Gournas, Nikos Maziotis



www.secoursrouge.org

Tous les documents traduits de *Lutte Révolutionnaire* sont consultables sur le site